



Revue de Presse

Bruxelles autorise deux plans d'aides au transport fluvial français. La Commission européenne vient d'autoriser la prolongation de deux régimes d'aide français en faveur du transport fluvial pour une durée de 5 ans. Objectif : favoriser le report modal de la route vers la voie d'eau. Le premier, le Plan d'aide à la modernisation et à l'innovation de la flotte fluviale (PAMI), est doté d'un budget prévisionnel de 6,2 M€ et doit permettre à la flotte de s'adapter aux besoins logistiques des transporteurs. Le second, le plan d'aide au report modal (PARM), hérite de son côté, de 20 M€ et vise à réduire les coûts des chaînes logistiques incluant le transport fluvial. « Dans les deux cas, l'aide sera octroyée sous la forme de subventions aux opérateurs de transport fluvial », précise la Commission européenne. (Actu-Transport-Logistique.fr – 31/05/2018)

Thrombose : les décideurs proches de la crise de nerf. Eco 121 a interrogé des chefs d'entreprises de la région sur l'embolie routière, en particulier au sein de la métropole lilloise. Ainsi, près de six dirigeants interrogés sur dix estiment ce problème crucial (90% avec ceux qui considèrent le problème « sérieux »). Par ailleurs, 81,3% déplorent un « coût économique significatif ». Ils sont 78,2% à avoir tenu compte de cette problématique pour localiser leur entreprise et ils sont près d'un sur deux à envisager de déménager. 37% ont déjà mis en place des actions pour remédier à ce problème (horaires décalés, mise en place d'une navette, prime pour le vélo...). Seuls 44% des répondants n'ont pas travaillé la question. Enfin, deux tiers des répondants adhèrent au futur tramway Lille-Lesquin et à l'augmentation de places dans les parkings relais à l'entrée de la métropole. (ECO 121 – 06/2018)

Le trafic combiné renoue avec ses plus hauts niveaux d'avant la crise de 2008-2009. Les trente-neuf membres de l'Union Internationale pour le Transport combiné rail-route (UIRR) ont enregistré une solide croissance en 2017 malgré les lourdes conséquences de l'incident de Rastatt. Les six nouveaux membres ayant intégré les rangs de l'Union Internationale pour le Transport combiné rail-route (UIRR) en 2017 – dont Delta 3 – ont tout lieu de se réjouir d'en faire partie à présent. Car cette association sectorielle du transport combiné créée en 1970 à Bruxelles a enregistré le meilleur exercice de son histoire l'année passée. Le nombre d'acheminements a atteint les 3 190 571, en croissance de 5,48 % par rapport à 2016. Pareille hausse n'avait plus été enregistrée depuis la crise de 2008-2009. (actu-transport-logistique.fr – 04/06/2018)

Dans le sillage du projet portuaire, GD Containers affiche sa belle santé. Implantée dans

la zone industrielle de Grande-Synthe, la société GD Containers (5 salariés) vend, loue et transforme des conteneurs, fabriqués en Chine, à des professionnels du BTP et de l'industrie (près de 70 % de son activité). Créé en 2006, GD containers, qui possède une autre agence au Havre, est agent exclusif pour la France de Caru Containers, l'un des plus grands négociants européens de conteneurs neufs et d'occasion. Le 16 mai, la société dunkerquoise a fait venir de Shanghai des conteneurs de 20 pieds destinés à un client industriel de Liévin. Un nouvel arrivage de 80 conteneurs est prévu le 11 juin à Dunkerque. (La Voix du Nord – 05/06/2018)

Cette année Amazon recrute localement cinq cents salariés en CDI. Lors de son lancement en septembre 2013, la plateforme logistique d'Amazon à Lauwin-Planque comptait 120 employés permanents. Puis en 2017, elle avait embauché 500 personnes en CDI. En 2018, le groupe embauchera 2 000 salariés, dont 500 à Lauwin-Planque (ou Lil1). C'est l'annonce faite par Laëtitia de Montgolfier, directrice des ressources humaines d'Amazon, dans le cadre de la DigtWeek, une initiative de Pôle emploi Hauts-de-France et de l'Apec en vue de promouvoir et informer sur les métiers du numérique. (La Voix du Nord – 09/06/2018)

À Delta 3, le parc logistique se développe, les services aussi. A Dourges, sur la plateforme Delta 3, les chantiers sont partout : construction de quatre nouvelles cellules sur la zone d'extension de 115 hectares, terrassement du terrain qui doit accueillir la construction du second entrepôt du parc locatif, travaux au niveau du bâtiment qui sera géré par 2XL et permettra, grâce à son embranchement ferroviaire, d'acheminer les produits de Danone Waters. Mais un autre projet est également en train de sortir de terre : un parc multi-services qui accueillera un parking poids lourd sécurisé, un atelier de maintenance et de réparation, et de la location de semi-remorques. Par ailleurs, une station multi-énergies, un projet innovant et complémentaire de l'activité logistique, devrait aussi voir le jour sur le terrain d'environ 11 000 m² situé à côté de LDCT. (La Voix du Nord – 11/06/2018)

DFDS unit ses routes. Dans une volonté de poursuivre son développement sur le trafic transmanche, DFDS a annoncé « un renforcement structurel » en unissant sous une même entité les « trois routes entre la France et le Royaume-Uni, depuis les ports de Dunkerque, Calais et Dieppe ». Jean-Claude Charlo reste à la tête en tant que Directeur Général de DFDS Seaways France. Il précise dans le communiqué que « cette nouvelle organisation renforcera notre capacité à offrir des services d'accompagnement aux voyageurs et transporteurs sur la Manche, à créer de l'emploi en France, et à prendre toutes les mesures nécessaires



pour accompagner le Brexit. Nous sommes heureux de la mettre en place afin d'améliorer encore la qualité de notre offre sur le transmanche ». (Nord Littoral – 11/06/2018)

Exotec veut imposer ses robots autonomes dans la logistique. Faire mieux qu'Amazon est encore possible. En tout cas, sur le terrain de la logistique, l'ambition est réaliste. C'est ce qu'Exotec tente de réaliser avec ses robots autonomes capables d'identifier et d'aller chercher un colis dans un entrepôt. La start-up, qui est née à Paris, mais qui a grandi à Croix, fondée il y a trois ans par Romain Moulin et Renaud Heitz, vient de boucler un nouveau tour de table d'un montant de 15 millions d'euros, auprès d'Iris Capital, et de ses deux précédents investisseurs (360 Capital Partners et Bregga). La start-up veut rapidement se déployer et va attaquer le marché européen dès cette année, et prévoit celui des Etats-Unis et de l'Asie en 2019. (Les Echos – 12/06/2018)

Un nouveau portique est arrivé au terminal des Flandres. Vendredi, un nouveau portique est arrivé, en provenance de Chine, au terminal des Flandres (TDF). Parti des chantiers ZPMC (Shanghai Zhenhua Port Machinery), ce portique est « un nouvel outil de travail pour les dockers travaillant pour TDF, l'exploitant du terminal à conteneurs », assure Franck Gonsse, secrétaire général national CNTPA-CFDT. Il répond ainsi aux besoins des bateaux de dernière génération transportant plus de 20 000 EVP et permettra d'augmenter les cadences au chargement/déchargement. Le nouveau portique devrait être opérationnel dans un mois. (La Voix du Nord – 12/06/2018)

Compromis de vente signé avec JJA Easy Logistique. Lundi, René Lognon, président de la Communauté de communes Nièvre et Somme, et Xavier Chonik, directeur général finance du groupe JJA Easy logistique, ont signé le compromis de vente d'un terrain de 31 hectares situé sur la zone d'activités des Hauts-Plateaux pour, dans un premier temps, y construire une plate-forme logistique de 96 000 m². À l'horizon 2020, JJA, qui possède déjà un entrepôt sur la zone d'activités des Bornes du Temps à Saint-Sauveur, a annoncé 150 millions d'euros d'investissement sur 45 hectares et 200 emplois induits pour développer son activité d'importation et livraison de produits d'équipements de la maison. (Le Courrier Picard – 13/06/2018)

Installation de JJA : 300 emplois en vue. Comme annoncé hier, la société de logistique JJA Easy logistique va s'implanter sur un terrain de la zone d'activités des Hauts-Plateaux, à cheval entre la commune de L'Étoile et la commune de Mouflers. Sur ce terrain de 32 hectares, un bâtiment de 15 mètres de haut, de 99 000 m² d'emprise au sol, devrait être

construit. L'entreprise va déposer prochainement une demande de permis de construire. 200 emplois devraient être créés. Une deuxième phase du projet prévoit une extension, avec la construction d'un autre bâtiment logistique, et une centaine d'emplois supplémentaires. À terme, l'emprise foncière de cette nouvelle plate-forme logistique, dans laquelle JJA investit 150 millions d'euros, devrait représenter 50 terrains de football, soit le plus grand site logistique de France. (Le Courrier Picard – 14/06/2018)

Le transport fluvial en basse eaux. Le transport fluvial a enregistré pour la cinquième année consécutive une baisse d'activité. Le bilan 2017 est encore négatif, plombé par la mauvaise campagne céréalière (-1,8%), à 6 881 millions de tonnes-kilomètres (contre 7 930 millions de tonnes-kilomètres en 2013). Actuellement, le transport fluvial ne représente que 2% de part modale. Il s'avère que l'état du réseau fluvial est calamiteux et les crues de ces dernières années ont davantage détérioré certains ouvrages. Pour Guillaume Dury, directeur du développement de VNF, le tarif de chargement d'une péniche, qui coûte de 50 à 80 euros de plus que celui d'un camion, est également un frein au développement du fluvial. (L'Usine Nouvelle – 14/06/2018)

E-Commerce. Le Chinois Alibaba choisit Liège pour s'installer en Europe. Le groupe de e-commerce chinois Alibaba débarque en Europe avec un centre de distribution géant qui sera construit près de son futur hub à l'aéroport de Liège. Le groupe multiplie les innovations avec des robots livreurs et une box de livraison à reconnaissance faciale. (actu-transport-logistique.fr – 14/06/2018)

Prologis développe 32.000 m² pour Geodis à Douvrin. Le spécialiste en immobilier logistique Prologis annonce le développement d'un entrepôt clé en main de 32.000 m² destiné à Geodis au sein de son parc de Douvrin, au cœur du Pas-de-Calais. Pour le 3PL, l'enjeu est d'accompagner la croissance d'un de ses clients du prêt-à-porter pour enfants, bientôt à l'étroit sur le site du prestataire qui l'héberge déjà dans la région. Ce nouveau bâtiment de 5 cellules, dont la livraison est annoncée au 1^{er} trimestre 2019, permettra le stockage et la distribution des produits de la marque dans l'ensemble de ses points de vente nationaux, et contribuera au développement de son activité e-commerce. Prologis mentionne que le bâtiment en question devrait à terme s'agrandir de 6 cellules supplémentaires portant sa surface totale à 69.000 m², susceptibles d'être occupées par Geodis ou par un autre client. L'annonce du jour vient en tout cas conforter le choix du groupe immobilier de développer son premier parc en région Hauts-de-France, annoncé au printemps 2017 dans le cadre d'un partenariat avec le Siziaf, le syndicat intercommunal qui gère à proximité l'historique Parc



des Industries Artois-Flandres. Sur les 45 hectares du nouveau parc Prologis, un projet avait déjà été annoncé en octobre dernier portant sur la réalisation d'une plateforme de tri de colis « intelligente » de 26.000 m² pour le Groupe La Poste. Le site permettant de développer des capacités supplémentaires, dont un ensemble de plus de 100.000 m² d'un seul tenant, Prologis fait valoir la pertinence de son implantation, au sud-ouest de Lille, et les standards de qualité du bâti. L'entrepôt destiné à Geodis vise la certification Breeam Very good et bénéficiera du système EEGLE développé par le groupe immobilier pour digitaliser la gestion et l'optimisation des charges d'exploitation. On notera que pour la transaction annoncée ce jour, Arthur Lloyd Logistics est intervenu en tant que conseil de chacune des deux parties. (Supply Chain Magazine – 14/06/2018)

Les entreprises de transport en manque de chauffeurs poids lourds. Après un creux dans les années 2012-2014, les besoins de recrutement des chauffeurs poids lourds des entreprises de transport de la région ont progressé. Pour 2018, les transporteurs auront besoin de près de 2 500 conducteurs et un peu plus de 2 500 en 2019. Or, les entreprises ont du mal à recruter et plus d'un millier d'offres d'emploi ne devrait pas trouver de candidat. (La Voix du Nord – 14/06/2018)

L'extension de Delta 3 générerait 1500 emplois. Quinze ans après son inauguration, la plateforme Delta 3 à Dourges a lancé sa seconde phase d'extension. Les travaux font sortir de terre la quatrième zone logistique du site, représentant 3,5 ha d'entrepôts sur un foncier de 115 ha. A terme, elle permettra d'atteindre la barre des 80 ha bâtis où s'activeront 3 000 salariés, soit le double de l'effectif actuel. (Eco121 – 15/06/2018)

Plus de 50 postes disponibles en alternance en transport et logistique. L'Isteli, Institut supérieur du transport et de la logistique internationale, de la branche transport et logistique, forme depuis 30 ans ses étudiants à l'organisation et au management de la chaîne logistique, avec des formations 100 % en alternance. L'Isteli organise le 20 et 21 juin prochains son 12^e forum d'orientation et de recrutement en alternance Job dating. Le mercredi 20 juin sera consacré aux candidats postulant en Bac+5, tandis que le jeudi 21 juin sera pour les candidats de Bac+2 à Bac+3. A chaque fois, la matinée sera consacrée à l'entraînement aux entretiens et à une rencontre avec d'anciens élèves ; l'après-midi, les étudiants rencontreront les recruteurs lors du job dating où seront présentes une trentaine d'entreprises partenaires. Plus de 50 postes en alternance seront disponibles. (La Voix du Nord – 16/06/2018)

Les chasseurs d'emploi. Les métiers du transport de marchandises en Hauts-de-France. Pour son dix-neuvième numéro, le supplément de la Voix du Nord s'est intéressé aux métiers du transport de marchandises. La région compte près de 3 600 entreprises dans ce secteur et est la 3^e région de France en nombre de sociétés et de salariés (plus de 68 000), après l'Ile-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes. Après des années sombres, le secteur embauche massivement des personnes de tous horizons et de tous profils. Face à la pénurie de chauffeurs, Pôle emploi et la Région ont même décidé de financer les permis poids lourds. (La Voix du Nord – 18/06/2018)

Qui veut conduire un camion Depaeuw ? Après des années de crise, les transporteurs routier régionaux recréent désormais de l'emploi. Dans les Hauts-de-France, les besoins sont estimés autour de 2 500 chauffeurs de poids lourds cette année et autant l'année prochaine. Mais, selon les estimations, près d'un millier d'emplois resteront à pourvoir chaque année. C'est le cas pour les Transports Depaeuw. Pour cette année, l'entreprise recherche une quarantaine de chauffeurs pour ses poids lourds bleu et blanc. Pour l'heure, elle n'en a trouvé que dix-huit. Pour attirer les jeunes, Julien Depaeuw, qui recrute localement, entend soigner les conditions de travail des chauffeurs. Outre le site de Lompriet (une centaine de camions), le transporteur compte des sites à Salomé (soixante camions) et à Dunkerque (soixante camions). (La Voix du Nord – 20/06/2018)

XPO Logistics inaugure sa « cathédrale du froid ». XPO Logistics a inauguré vendredi, à Sainghin-en-Mélantois, son plus grand entrepôt en « température dirigée » en région. Cent mille mètres cubes entre -18 et -25° pour entreposer et distribuer les produits surgelés. Le bâtiment certifié, à l'isolation renforcée, consomme moins d'énergie et dégage deux fois moins de gaz à effet de serre qu'un entrepôt frigorifique classique. Les 58 collaborateurs travaillent six jours sur sept, 22 h sur 24, pour répondre aux exigences des clients de la distribution dans le respect absolu de la chaîne du froid. Six millions de colis et 360 000 palettes sont traités chaque année essentiellement pour Auchan, mais également Match et l'entreposage des produits Häagen-Dasz. Mais les capacités sont suffisantes pour élargir la palette des clients. (La Voix du Nord – 16/06/2018)

Voies Navigables de France affine ses aides à la modernisation du transport fluvial. Voies Navigables de France (VNF), qui a entrepris la modernisation des différentes flottes et l'amélioration de la chaîne logistique pour le fret, a lancé deux nouveaux dispositifs d'aide en faveur du développement du transport fluvial sur la période 2018-2022, pour un budget global pouvant atteindre 36,5 millions d'euros. Il s'agit, d'une part, du plan



d'aide à la modernisation et à l'innovation (Pami), à hauteur de 16,5 millions, et, d'autre part, du plan d'aide au report modal (Parm), pour un budget global maximal de 20 millions. Le Pami s'adresse aux exploitants et propriétaires de bateaux de transport de marchandises et, pour son volet innovation, aux transporteurs de passagers, bureaux d'études, chantiers ou autres prestataires techniques. Quant au Parm, il permet d'accompagner les entreprises souhaitant intégrer la voie d'eau dans leurs chaînes logistiques. (Les Echos – 20/06/2018)

Un labo de recherche pour réinventer la roue de train. L'entreprise Valdunes, et deux laboratoires de recherche et d'innovation, le LAMIH à Valenciennes et le LaMcube à Lille, se sont associés pour créer le laboratoire de recherche SWIT'LAB (pour « Science for Wheelset Innovative Technology »), dont l'activité sera orientée vers le ferroviaire. Physiquement, les locaux seront situés dans le département mécanique du LAMIH, au campus universitaire du Mont-Houy, à Valenciennes. Au total, 26 personnes y travailleront pour un budget de plus de deux millions d'euros sur quatre ans, financés par les autorités de tutelle des labos, par la Région avec des fonds européens (FEDER) et par l'entreprise Valdunes. Usure des pièces, réduction du bruit de roulement sur les rails, réduction des coûts de fabrication et de maintenance..., autant de thèmes qui pourront figurer parmi les axes de recherches. (La Voix du Nord – 21/06/2018)

Truck Wash va bientôt pouvoir laver les camions deux fois plus vite. L'entreprise créée en 1990 à Saint-Martin-Lez-Tatinghem, nettoie les camions, que ce soit l'extérieur ou l'intérieur. Frédéric Pecqueux, un jeune transporteur reprend l'affaire en 2016, mais sans la restauration qui avait fait la réputation du lieu. Il mise tout sur le lavage des poids-lourds, mais aussi des camping-cars ou des voitures à l'occasion. Deux ans plus tard, Frédéric Pecqueux a doublé l'effectif initial (actuellement 5 salariés). Pas de trop pour récupérer les 15 à 25 poids lourds qui passent quotidiennement. Pour absorber ce flux, l'aménagement d'une nouvelle piste, dédiée aux citernes, vient de démarrer. Le tout pour un investissement de plus de 400 000 €. (La Voix du Nord – 21/06/2018)

À Delta 3, le parc logistique se développe, les services aussi. A Dourges, sur la plateforme Delta 3, les chantiers sont partout : construction de quatre nouvelles cellules sur la zone d'extension de 115 hectares, terrassement du terrain qui doit accueillir la construction du second entrepôt du parc locatif, travaux au niveau du bâtiment qui sera géré par 2XL et permettra, grâce à son embranchement ferroviaire, d'acheminer les produits de Danone Waters. Mais un autre projet est également en train de sortir de terre : un parc multi-services qui accueillera un parking poids

lourd sécurisé, un atelier de maintenance et de réparation, et de la location de semi-remorques. Par ailleurs, une station multi-énergies, un projet innovant et complémentaire de l'activité logistique, devrait aussi voir le jour sur le terrain d'environ 11 000 m² situé à côté de LDCT. (CCI Hauts-de-France – 21/06/2018)

PROLOGIS confie à IDEC la construction d'une messagerie de 28 000 m² à Douvrin (62). IDEC, leader de la conception et de la construction clé en main d'immobilier logistique, industriel et tertiaire va accompagner Prologis, le leader en immobilier logistique, dans la construction d'une nouvelle messagerie à Douvrin (62). Ce projet de 28 000 m² visant une certification BREEAM Niveau Excellent accueillera le Groupe LA POSTE après 10 mois de travaux. (www.groupeidec.com – 22/06/2018)

Transporteur cherche chauffeur(s), désespéré-ment. En Flandre, comme dans le reste de la région, des centaines de conducteurs de poids lourds manquent aux entreprises de transport. Première conséquence : certaines ne peuvent grandir, alors que le marché se porte (très) bien. Autre constat : de plus en plus d'entreprises débauchent des chauffeurs de la concurrence. Selon Teddy Paccou, employé pour la SARL Vanhems, « on récolte les fruits d'une politique scolaire qui a dévalué ces métiers pendant longtemps, même si c'est en train de changer ». La solution : la formation et l'information. La pénurie de chauffeurs routiers en chiffres : 146 projets de recrutement en 2018 dans le bassin Flandre-Lys ; 2 500 chauffeurs nécessaires cette année dans les Hauts-de-France ; 1 000 offres d'emploi seront sans preneur en 2018 dans la région ; - 40 % de candidats au permis de conduire PL entre 2006 et 2017 ; 2 % de femmes dans le métier. (La Voix du Nord – 23/06/2018)

Extension du parc de l'Alouette : plus de 1 000 emplois en vue. Vendredi, une centaine d'officiels (élus, entrepreneurs, partenaires, communicants) étaient présents au parc de l'Alouette, à Lens. La raison ? L'extension de 81 hectares de la zone d'activités (coût 11,3 M€), et la création de près de 1 000 emplois. En effet, Primelog (développement et investissement en immobilier de centres de distribution logistique) a déjà mis une option sur 26 hectares en cours d'aménagement, pour son projet « Alouette 100 000 », destiné à un professionnel du e-commerce. De même, au sein de cette extension, se dessinent pour l'instant deux « spécialités » : le poids lourd et la logistique, avec Virtuo qui a construit trois centres de logistique qui seront loués, et côté poids-lourds, l'extension de Mercedes-Benz, l'arrivée de GVCI (garage et maintenance poids lourds) et de Chronotech services (contrôle technique des poids lourds). Le parc de l'Alouette, créé en 1972, compte actuellement 37 entreprises, pour 1 000 salariés, et



s'étend sur un peu moins de 70 hectares, occupés à 80%. Détails. (La Voix du Nord – 24/06/2018)

Log's va investir 12 millions d'euros près de MCA, des emplois à la clef. Lundi, le groupe Log's a annoncé son futur développement. Spécialisé dans la logistique, il va investir 12 millions d'euros sur le territoire dans un entrepôt situé à Douzies, à proximité de MCA. Objectif : travailler du mieux possible avec l'usine automobile, mais aussi avec la métallurgie, l'agroalimentaire... Le permis de construire devrait être déposé avant la fin du mois, et une fois accordé pour l'entrepôt de 24 000 m², tout devrait aller vite, avec un début des travaux dès avril 2019 pour une mise en service en novembre 2019. Log's envisage l'arrivée de 50 à 100 emplois sur 2020. La formation, Log's l'assure aussi en installant sa Log'School, qui permet d'apprendre aux personnes le métier pour lequel ils sont recrutés. (La Voix du Nord – 27/06/2018)

Canal Seine Nord Europe

Seine-Nord Europe : où en est-on ? Premier coup de pioche en 2020 pour une mise en service en 2027. Tel est le nouveau calendrier du canal Seine-Nord Europe. La loi d'orientation sur les mobilités et la LFI 2019 devraient finaliser son plan de financement. Selon l'association Seine-Nord Europe en assemblée générale le 5 juin à Paris, la construction du canal à grand gabarit de 108 km reliant Compiègne dans l'Oise à Aubencheul-au-Bac dans le Nord, débutera dans le courant du premier semestre 2020 pour une mise en service à l'été 2027. Saluant la patience et la constance de l'Union européenne dans son cofinancement à hauteur de 1,8 milliard d'euros - soit 40 % d'un coût estimé à 4,5 milliards d'euros - le président de l'association Philippe Marini identifie deux nouveaux temps de passage : « La loi d'orientation sur les mobilités (LOM) qui devra traiter sur le fond de sa priorité et la LFI 2019 qui finalisera son plan de financement ». Ces textes devraient en effet préciser la ressource à créer pour se substituer au milliard d'euros que l'Etat ne peut pas apporter au projet. (Stratégies Logistique – 15/06/2018)



Le canal de Condé - Pommeroeul reprendra du service dès 2022 ! C'est parti pour cinq années de travaux pour remettre à neuf le canal qui relie Condé

(France) à Pommeroeul, en passant par Hensies. Selon le timing prévu, la réouverture de ce canal transfrontalier sera effective dès 2022. La nouvelle a été annoncée il y a quelques jours par la Direction territoriale du Nord - Pas-de-Calais. (<http://www.dhnet.be> – 20/06/2018)

Calais 2015

La solution Demassieux a-t-elle une chance ?

Jeudi soir, à la chambre de commerce de Calais, se tenait la dernière réunion publique sur la modernisation de la voie de fret entre Calais Ville et le Port. Claude Demassieux a proposé un autre tracé à SNCF Réseau. Cette proposition a été bien accueillie par les habitants et par la Région. SNCF Réseau s'est d'ailleurs engagée à étudier cette proposition sous six mois. La Région des Hauts-de-France est cofinancier de cette modernisation de la voie ferrée, avec l'État (qui supporte seul 80% du coût). Présent aussi à cette réunion, Franck Dhersin, le vice-président des Hauts-de-France en charge des transports, a déclaré que le contournement par l'est était toujours d'actualité. Retour sur cette réunion. (Nord Littoral – 01/06/2018)

La Région investit pour maintenir en état le quai de l'Europe et le slipway.

La Région, propriétaire du port de Boulogne-sur-Mer, a décidé d'allouer la somme de 330 000 € pour les quatre ans à venir afin de surveiller le quai de l'Europe qui est instable. Construit dans les années 60, ce dernier accueille les navires du port de commerce dont le tirant d'eau est important. A moyen terme, il devra faire l'objet d'un programme très lourd de restauration et reconstruction. En attendant, il sera surveillé par la Société d'exploitation des ports du Détroit (SEPD) et par la société de manutention Euro Docks Services. Par ailleurs, la Région va consacrer une somme, comprise entre 480 000 € et 576 000 €, pour la réparation de la cale de halage qui jouxte la Socarenam. Les travaux, assurés par la SEPD, devraient débuter en septembre pour une durée de six à huit mois. L'opération nécessitera un arrêt complet de l'exploitation du slipway pendant cette période. (La Voix du Nord – 05/06/2018)

Les acteurs économiques du port détaillent les investissements en cours.

Le comité stratégique des investisseurs portuaires a fait le point sur les dossiers visant à moderniser le port de Boulogne-sur-Mer : construction d'un nouveau centre de lavage des caisses à poissons quai Le Garrec (coût de cet investissement 5,8 M€, dont 800 000 € pour le préau) ; rénovation du Slipway 2, cette cale de construction et de réparation navale située près de la Socarenam ; aménagement d'une aire de carénage sur l'ancienne friche SCIB (un investissement de 600 000 €), et projet de cale sèche de 100 mètres de long à la Socarenam, pour permettre la construction de navires



de gros gabarit, le montant pour une cale sèche étant estimé à 14 millions d'euros. Le point sur le déménagement, pour des raisons de sécurité, des entreprises des deux bâtiments jaune et vert de Capécure. (La Voix du Nord – 08/06/2018)

Phase après phase, Calais Port 2015 naît. Arnaud Grévoz, directeur du projet Calais Port 2015, fait le point sur le chantier. La digue gagnée sur la mer, longue de 2,7 kilomètres aujourd'hui, se rapproche de son point final planté à 3,2 kilomètres. La construction du poste ferry numéro 10 est lancée. Les travaux concernant l'ensemble des réseaux (eaux pluviales...) vont bientôt commencer. En 2019, viendront les travaux d'élargissement de la rocade pour en augmenter la capacité. 47 millions d'euros ont déjà profité à des entreprises implantées dans les Hauts-de-France. Le 6 juillet prochain, le chantier organisera des portes ouvertes. (Nord Littoral – 15/06/2018)

« Cap 2020 »

Dunkerque : le nouveau bassin plébiscité par l'enquête publique. Le projet de Dunkerque 2020, soit l'augmentation de la capacité d'accueil des plus grands porte-conteneurs dans le port nordiste, a été renforcé par les conclusions du débat public. Les conclusions du débat public confirment l'intérêt autour du projet de nouveau bassin pour le conteneur « Cap 2020 » : 78,5 % d'avis favorables ont été exprimés à travers le questionnaire de la commission du débat public. Dunkerque-Port a donc décidé de poursuivre les études afin de préparer le dossier qui sera présenté à l'enquête publique. Dunkerque souhaite augmenter sa capacité d'accueil des plus grands porte-conteneurs et réaliser à travers le Port Ouest un nouveau complexe comprenant quais, bassin et zones logistiques. Le port conforte progressivement la part de modes de transports alternatifs. Le projet CAP 2020 prévoit des retombées positives pour l'économie régionale en termes d'emplois et de valeur ajoutée, tout en favorisant le report multimodal grâce à des connexions fer et fluviales performantes, mais aussi, en réduisant l'impact écologique du transport de marchandises. (Stratégies Logistique – 12/06/2018)

Dunkerque port obtient la certification « PERS » du réseau Ecoports. Dunkerque Port vient d'obtenir la certification PERS (Port environmental review system) du réseau EcoPorts et délivrée par l'ESPO (The European Sea Ports Organisation). Le port rejoint ainsi le réseau restreint des 33 ports certifiés PERS au sein des 94 ports européens et méditerranéens, dont le port de Calais. Cette certification européenne vient souligner les actions environnementales et d'ouverture menées par Dunkerque port depuis une dizaine d'années. (La Gazette Nord-Pas de Calais – 15/06/2018)

La transition énergétique, opportunité économique pour les ports du futur. Face aux menaces que la mondialisation et la transition énergétique représentent pour leurs activités industrielles traditionnelles, nombre de ports du monde se tournent vers l'industrie des énergies renouvelables ou l'écologie industrielle. En France, l'exemple le plus abouti d'une telle approche est Dunkerque. Après la fermeture d'abord des chantiers navals en 1987, puis des deux raffineries en 2010 et 2016, une remise en cause de l'acceptabilité sociale globale du système a mené les autorités locales et portuaires à faire le pari de la construction d'une « toile industrielle », à savoir d'un modèle d'échanges de matières et d'énergie entre industries. (La Tribune – 19/06/2018)

Phosphates : Aliphos prêt à doubler la mise à Dunkerque. A Dunkerque, le groupe belge Ecophos, producteur de phosphates pour l'alimentation animale, a inauguré sa filiale Aliphos Dunkerque, qui représente un investissement de 85 millions d'euros. Démarrée en novembre dernier et présentée comme la vitrine technologique du groupe, l'usine de Dunkerque (49 salariés) produira en rythme de croisière 220 000 tonnes par an de « dical+ », un phosphate présenté comme unique au monde. Elle exportera la grande majorité de ses volumes, raison de son implantation dans l'enceinte du troisième port français. Alors que l'usine est encore seulement en phase de montée en puissance, Mohamed Takhim, PDG et fondateur du groupe, annonce déjà le projet d'une nouvelle unité sur site de 100 000 tonnes, à horizon de deux ou trois ans. La nouvelle unité, qui doit encore être confirmée, représente un investissement complémentaire de 35 millions d'euros et la création de 50 emplois nouveaux. (Les Echos – 27/06/2018)

Ressources Web

NPI Navigation
Ports
& Intermodalité

NPI, le magazine Navigation, Ports & Intermodalité reprend du service... A lire : « Les suites de l'étude sur la Seine et le Nord-Pas-de-Calais » ... www.n-pi.fr



www-sn-nord-pas-de-calais.application.i2/la-e-letter-no48-du-transport-fluvial-est-en-ligne-a2369.html

www.scoop.it/t/ccinorddefrance-logistique

